

RECONVERSION

# Une pépinière d'entreprises investit un édifice des douanes

**Problème** Transformer et agrandir un bâtiment tout en préservant les caractéristiques de son architecture.

**Solution** Conserver l'enveloppe et la structure d'origine et récupérer de la surface utile en sous-sol.

Conçu vers 1960, désaffecté et voué à la démolition, le bâtiment des douanes du port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) trouve aujourd'hui un second souffle sous la forme d'une pépinière d'entreprises. Trente-cinq «jeunes pousses» devraient prochainement investir les lieux. A nouvelle fonction, nouvelle identité. Le bâtiment «G5», comme on le nomme sur le port, a fait peau neuve sous l'impulsion de Patrice Dekonink et Emmanuel Kuhn, architectes.

**Une butte artificielle excavée.** «Il fallait redynamiser l'image austère de ce bâtiment administratif, précisent-ils, sans rejeter les éléments de son identité: le plan rigoureux marqué par une structure poteaux-poutres, les façades rythmées par la répétition de cette structure et des ouvertures, etc. L'ossature a donc été conservée, nous nous sommes glissés à l'intérieur pour implanter les circulations, les gaines techniques, les murs coupe-feu. Les façades en gravillons lavés ont simplement été nettoyées et restaurées ou reconstituées. Les menuiseries métalliques sont remplacées par des châssis aluminium posés entre les poteaux, en applique, côté intérieur, dans l'épaisseur de l'isolation rapportée pour conserver la finesse d'aspect des fenêtres d'origine.»

Le nouveau projet s'organise autour d'un hall qui dessert, par un escalier principal et des passe-



1



2



3



4

**1 Le bâtiment transfiguré par la lumière et la couleur.** Les architectes chargés de la reconversion du bâtiment des douanes du port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) ont su tirer parti de l'architecture poteaux-poutres typique des années 1960.

**2-3 Si l'ossature du bâtiment a été préservée, le vide sanitaire d'origine a été creusé pour récupérer plus de 600 m<sup>2</sup> et créer un niveau supplémentaire.**

**4 A budget serré, sobriété obligée: panneaux de béton blanc bruts de décoffrage, sol industriel, matériaux simples et pérennes.**

relles, les bureaux et les espaces communs. Pour gagner de la surface, la butte artificielle sur laquelle s'appuyait le bâtiment (côté darse) a été excavée. En lieu et place du vide sanitaire, un niveau complémentaire a été creusé. Une astuce qui a permis de quasiment doubler la surface de départ (610 m<sup>2</sup> utiles ont ainsi pu être récupérés!) et de recréer, dans le même temps, un accès de plain-pied depuis l'esplanade qui mène à la darse.

**Simplicité des matériaux.** Cette extension a nécessité quelques modifications techniques de la structure. Sur la hauteur gagnée, les pieux des fondations ont été transformés en poteaux, de nouvelles têtes de pieux ont été coulées puis reliées, en rez-de-darse, par de nouvelles longrines. En gagnant ainsi pas loin de 3 m de hauteur, les proportions du bâtiment ont été totalement modifiées: la verticalité des éléments de façade se trouve accentuée et les

## Un bulbe au cœur de la pépinière

En soirée, lorsque le hall est éclairé, on remarque depuis l'extérieur un volume haut en couleur qui se détache des murs blancs. Graine, bulbe... chacun verra ce qu'il veut dans cette forme organique qui accueille deux petits salons permettant aux entreprises locataires de recevoir leurs visiteurs avec une vue imprenable sur le port! Elle semble flotter au milieu du hall. Une légèreté due à la mise en œuvre: un double cadre métallique de 6,50 m de hauteur, découpé au laser en usine, est scellé en nez de dalles des niveaux 1 et 2. Ces dalles sont en porte-à-faux de 3 m, c'est là tout le secret de cette forme suspendue. Le cadre métallique supporte trois surfaces de verre (feuilleté 10.10.4) prises en parclose. L'ossature proprement dite est constituée de cintres en bois, fixés aux dalles tous les 60 cm. En habillage, deux plaques galbées de BA 6 sont vissées en quinconce de part et d'autre de ces cintres, sur des profilés métalliques formant entretoises. ■



grands panneaux en verre translucides (1,8 x 2,4 m) qui habillent ce nouveau niveau allègent la masse des étages supérieurs. Une faille vitrée signale le nouvel accès du bâtiment. Elle est encadrée en toute hauteur par deux voiles traversants en béton qui marquent un angle de 10 à 15° par rapport à la façade. «Un moyen de réorienter le bâtiment dans l'axe principal des darses et de respecter ainsi le schéma d'urbanisme imaginé par Odile Decq et Benoît Cornette», explique Patrice Dekonink. A la sobriété de cette enveloppe répondent la simplicité et la pérennité des matériaux utilisés pour les aménagements intérieurs: les panneaux de béton blanc du hall sont laissés bruts de décoffrage. Sur le sol est coulé un sol industriel teinté de quartz, lissé et ciré. Les portes en bois sont recouvertes d'une peinture antirouille, aspect martelé et coloris gris, pour une finition en trompe-l'œil imitant le métal.

Dans les circulations principales, des éclairages à faisceaux étroits sculptent l'espace et cassent l'effet de couloir. «La simplicité des matériaux et de leur mise en œuvre nous a permis de tenir un budget très serré et de réduire les coûts d'exploitation et de maintenance» soulignent encore les architectes.

VIRGINIE BOURGUET ■

### Fiche technique

- ▶ **Maîtrise d'ouvrage:** Port autonome de Paris, Agence portuaire de Gennevilliers.
- ▶ **Maîtrise d'œuvre:** Patrice Dekonink et Emmanuel Kuhn, architectes; Technique 2000, BET structure; Alternet, BET électricité.
- ▶ **Principales entreprises:** Barbosa (gros œuvre), Liaume (menuiseries aluminium), Bonnardel (menuiseries bois), Hervé Entreprises (peintures), Portal (électricité).
- ▶ **Surface HON:** 1 800 m<sup>2</sup> (975 m<sup>2</sup> avant transformation).
- ▶ **Coût total:** 1,7 million d'euros HT.